



Comptage hivernal des Chiroptères en Drôme

Vendredi 13 et samedi 14 janvier 2023



Groupe de grands rhinolophes à la grotte de Solaure. Y. Peyrard.

Petite introduction sur l'organisation 2023 :

Pour l'Ardèche, la Drôme, et l'Isère, un certain nombre de sites sont comptés chaque année. Ces sites sont classés en Réserve Naturelle Régionale ou se situent dans des Réserves Naturelles (nationale) ou des sites Natura 2000. Leur suivi est assuré par des salariés de la LPO dans le cadre des documents d'objectifs ou plan de gestion de ces sites.

Depuis très longtemps les équipes de salariés invitent les personnes intéressées par ces suivis à les accompagner sur ces sites en organisant les opérations de dénombrement.

Chaque année un nombre croissant de bénévoles s'investit dans ces comptages, au point que régulièrement nous devons refuser une partie des personnes qui se sont inscrites. Jusqu'à présent nous avons pratiqué une sélection des participants suivant le vieux principe du « premier arrivé, premier servi » simple et efficace mais qui pose quand même pas mal de questions quand on se soucie un peu d'égalité entre les personnes.

Il faut rappeler que les comptages en hiver représentent un risque de dérangement des chauves-souris en hibernation par le simple fait de pénétrer dans leur gîte souterrain. Pour mieux connaître les populations de Chauves-souris il est intéressant de procéder à des comptages mais en ayant toujours à l'esprit de limiter au maximum le risque de dérangement.

Pour limiter ce risque il y a des précautions à respecter lors des visites, avec entre autres, d'éviter des groupes d'observateurs trop importants.

Sur les sites protégés (en Réserve Naturelle) la réglementation fixe une limite maximum de 5 observateurs. Sur les comptages officiels il y a aussi un certain nombre de places qui sont proposées en priorité aux gestionnaires de ces sites.

Au niveau de l'organisation des comptages il y a aussi des contraintes matérielles ainsi qu'un niveau technique requis pour visiter certains sites. Une bonne condition physique est obligatoire ainsi qu'une aptitude à progresser sous terre dans un environnement plus ou moins chaotique, glissant etc. ...

L'encadrement sur les comptages officiels est assuré sur certaines cavités difficiles par des professionnels diplômés de clubs spéléos ou du Comité Départemental de Spéléologie qui nous fournissent le matériel nécessaire.

Il est important de considérer que la spéléo est une activité qui peut être assez engagée...

Pour cet hiver, entre responsables des comptages et bénévoles expérimentés, nous avons réfléchi à une organisation un peu nouvelle avec l'ajout de nouveaux sites peut-être moins riches en effectifs de chauves-souris mais quand même intéressants.

L'idée étant que toutes les personnes intéressées puissent faire des sorties « spéléo-comptage de chiro » au cours de l'hiver.

Par contre ces sorties seront organisées et encadrées hors temps de travail des salariés de la LPO dont certains pourraient -comme par magie- se transformer en bénévoles.

Comptage du 13 et 14 janvier 2023 :

Le comptage hivernal des Chiroptères en Drôme a été mis en place depuis le début des années 2000, période à laquelle deux sites majeurs ont été classés en Natura 2000, la grotte des Sadoux et la grotte de Baume Sourde. Aujourd'hui, ces deux cavités sont classées au sein d'une Réserve Naturelle Régionale gérée par la LPO.

Ces cavités connues de longue date étaient déjà suivies plus ou moins régulièrement en hiver. A ces deux grottes, plusieurs autres se sont rajoutées et depuis 2008, cette opération de dénombrement se déroule toujours de la même manière. A savoir :

- Liste de sites inchangée (voir plus loin) et parcours de ces derniers identiques.
- Observateurs réguliers (c'est-à-dire, même personne qui compte) sur les plus importants (comme Baume-Sourde).
- Date fixe (2 ou 3^{ème} week-end de janvier).

Le tout permettant -en théorie- de pouvoir comparer les chiffres obtenus d'une année sur l'autre vu qu'ils ont été récoltés suivant la même méthode.

Les participants de 2023 : Pierre-Guy Joandel, Alain Morenas, Patrice Fialon, Yoann Peyrard, Stéphane Emmer, Stéphane Vincent, Blandine Flipo, Domitille Flipo-Rebillard, Bertrand Valentin, Olivier Reynard, Florian Boulisset, Eddy Reynaud, Antoine Bernollin, Florence Germain, Emilie Duhéron, Gauthier-Alaric Dumont, Mathieu Bidat, Thomas Deana.

Les comptages hivernaux rentrent dans le cadre des missions des salariés de la LPO Drôme. Ces opérations bénéficient de financements (quelques journées de salariés) pour la mise en œuvre des actions RNR (Réserve Naturelle Régionale) et Natura 2000. Cette année Patrice Fialon et Stéphane Emmer du Comité Départemental de Spéléologie (CDS) nous ont accompagné pour équiper deux sites un peu chaud côté sécurité.

Les Sites (texte presque entièrement « copié-collé » d'un compte-rendu de 2015 !) :



Bertrand dans la grottes des Sadoux inférieure, 2 grand rhinos sont cachés sur la photo. T. Deana.

- Grottes des Sadoux, inférieure et supérieure, vallée de la Courance (secteur de la Roanne), site suivi depuis 2002 (quelques observations antérieures). Ces deux cavités sont intégrées dans une Réserve Naturelle Régionale faisant partie elle-même d'un site Natura 2000.
- Mine du col de la Batie (Roanne), site découvert en 2007 et suivi depuis 2008.
- Grotte du Reychas (Roanne), suivie depuis 1999, cette cavité fait aussi partie du site Natura 2000 de la grotte des Sadoux.
- Grotte de Solaure (Roanne) site suivi depuis 2006 (quelques données antérieures). Située en limite d'un site Natura 2000, la protection de cette grotte est assurée en période hivernale par un périmètre grillagé, mis en place par l'Office National des Forêt (car nous sommes dans une forêt domaniale).
- Grotte de Baume Sourde (vallée du Roubion) site suivi depuis 1995. (quelques observations antérieures). Cette grotte est aussi au cœur d'un site Natura 2000 et fait partie de la Réserve Naturelle Régionale.
- Grotte des Piaroux (Vercors ouest), suivie depuis 2002 (quelques observations antérieures).

Les « Bonus 2023 » :

- La grotte de Saint-Régis et la grotte du Bois des Dames, sites tout proches de la grotte des Sadoux, visitées le même jour.

Conditions météo :

Il faisait doux et beau, pas de neige ce qui change avec les années passées où très souvent on se retrouvait à mettre les chaînes sur les voitures pour monter les pistes comme celles qui permet d'approcher la grotte des Sadoux et la grotte de Solaures, toutes deux situées à près de 900m d'altitude.

RESULTATS :

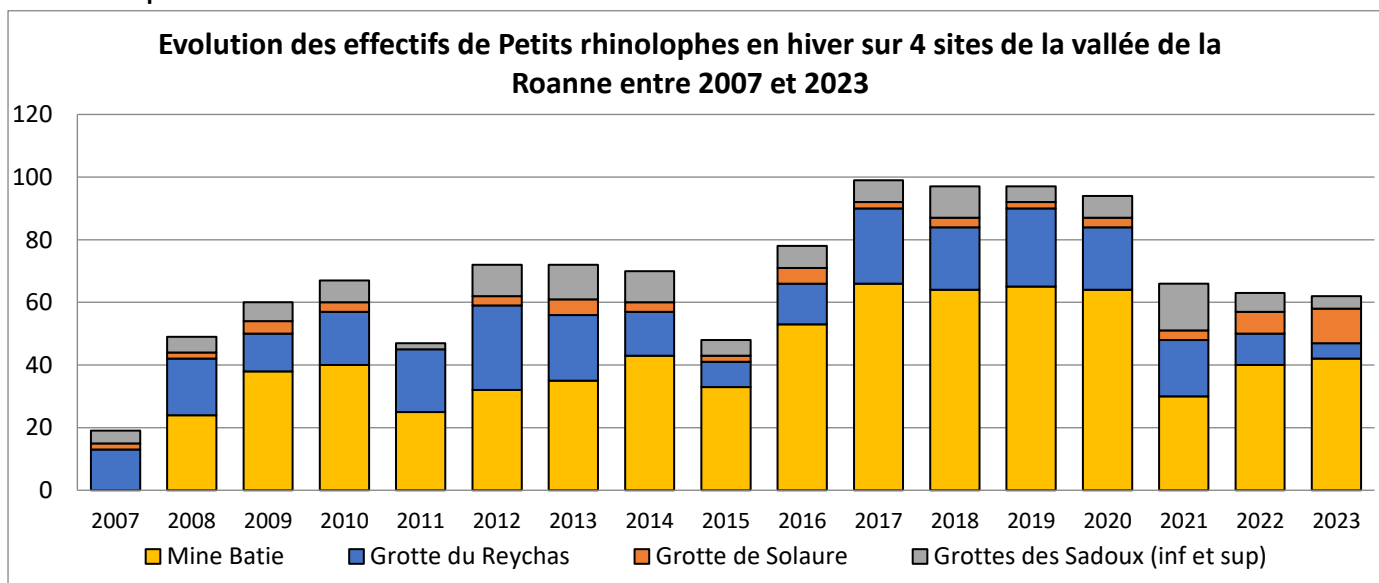
Cavité	Grotte des Sadoux (supérieure)	Grotte des Sadoux (inférieure)	Grotte de Solaure	Grotte du Fournet	Grotte du Reychas	Mine de la Bâtie	Grotte de Beaume sourde	Grotte des Piaroux	
Commune	Pradelle	Pradelle	Montmaur-en-Diois	Montmaur-en-Diois	Saint-Nazaire-le-desert	Brette	Francillon-sur-roubion	Peyrus	
Date	13/01/2023	13/01/2023	13/01/2023	13/01/2023	13/01/2023	13/01/2023	14/01/2023	14/01/2023	Total
Petit Rhinolophe	1	2	10	1	5	42	15	2	78
Grand Rhinolophe	13	9	100		10	20	61	142	355
Minioptère de Schreibers			1				9000	948	9949
Pipistrelle indéterminée			3						3
Murin à oreilles échancrées			2					10	12
Murin de Daubenton				1					1
Murin indéterminé								1	1

Bonus : Grotte de Saint-Régis : 3 petits rhinolophes.
Grotte du Bois des Dames : 1 petit rhinolophe.

ANALYSES (évolution pour les principales espèces par secteurs et par sites).

Vendredi, secteur de la vallée de la Roanne :

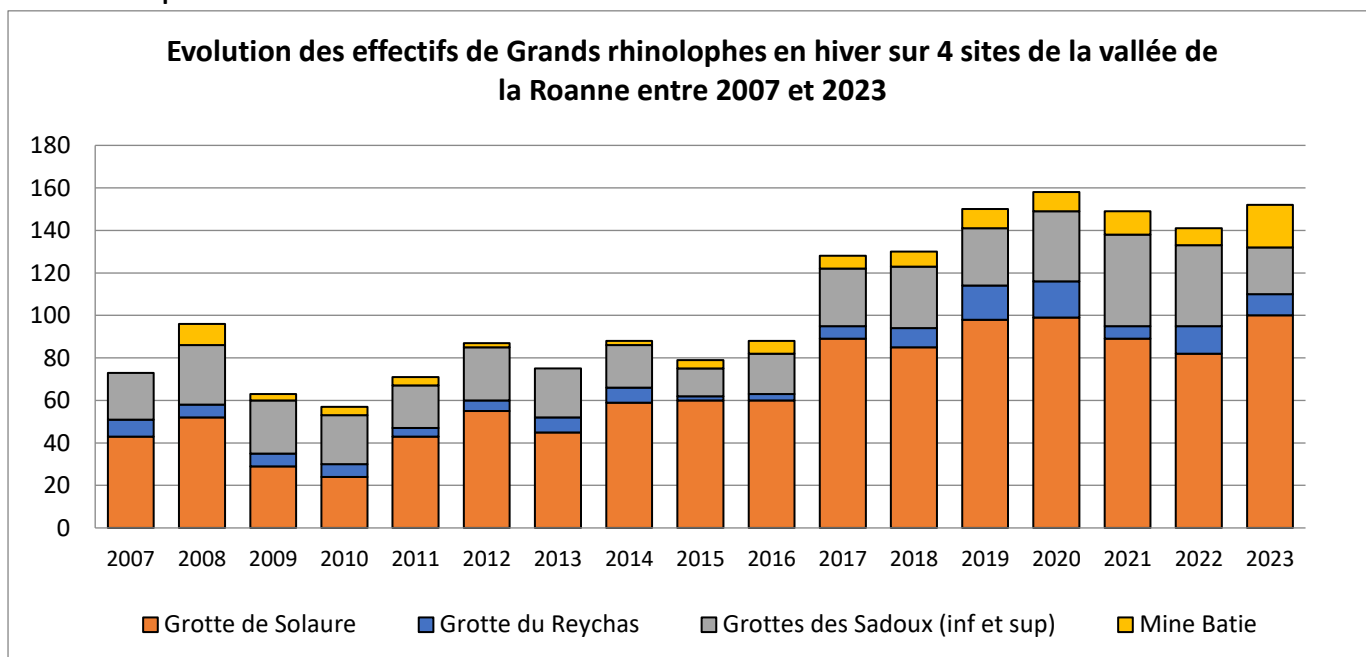
Petit rhinolophe :



2023 est la 3^{ème} année de stagnation sur des valeurs assez faibles même si on n'est pas sur les années « crash » comme 2011 et 2015 (en 2007 on ne comptait pas encore la mine du Col de la Bâtie). De 2016 à 2020, la population hivernante donnait l'impression d'augmenter, finalement on en est plus vraiment sûr.

La mine du Col de la Bâtie reste le site qui accueille l'effectif de petits rhinolophes le plus élevé avec 42 individus (le record sur ce site s'élevait à 66 individus en 2017).

Grand rhinolophe :



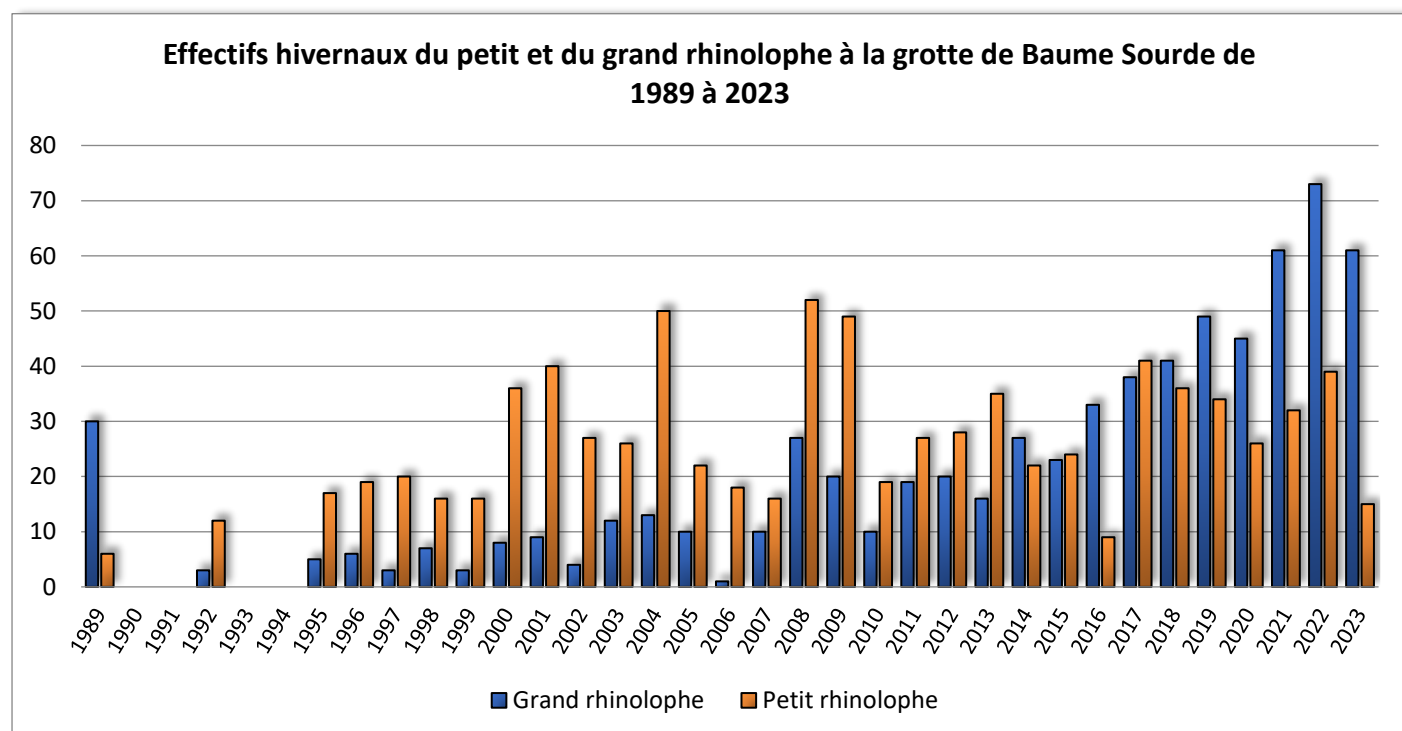
2023 est la deuxième meilleure année pour cette espèce (152 individus) dans le secteur de la Roanne depuis qu'on y fait des comptages, après 2020 (158 individus).

La grotte de Solaure est le site le plus important et atteint un nouveau record avec 100 individus contre 99 en 2020. Pour les Sadoux et Reychas c'est pas génial mais à la mine du Col de la Batie on observe une grosse progression avec 20 individus contre un maximum de 11 en 2021.

En 10 ans, la population hivernante de grands rhinolophes a tout simplement doublé.

Samedi, grotte de Baume Sourde :

Petit et grand rhinolophes :



Sur Baume Sourde, les suivis réguliers sont plus anciens et deviennent annuels à partir de 1995.

Pour le **petit rhinolophe**, les effectifs varient fortement avec plusieurs années où le nombre d'individus approche voire dépasse les 50 unités comme en 2004, 2008 et 2009. Cependant depuis 2010, les chiffres sont presque toujours en dessous du seuil des 40 individus.

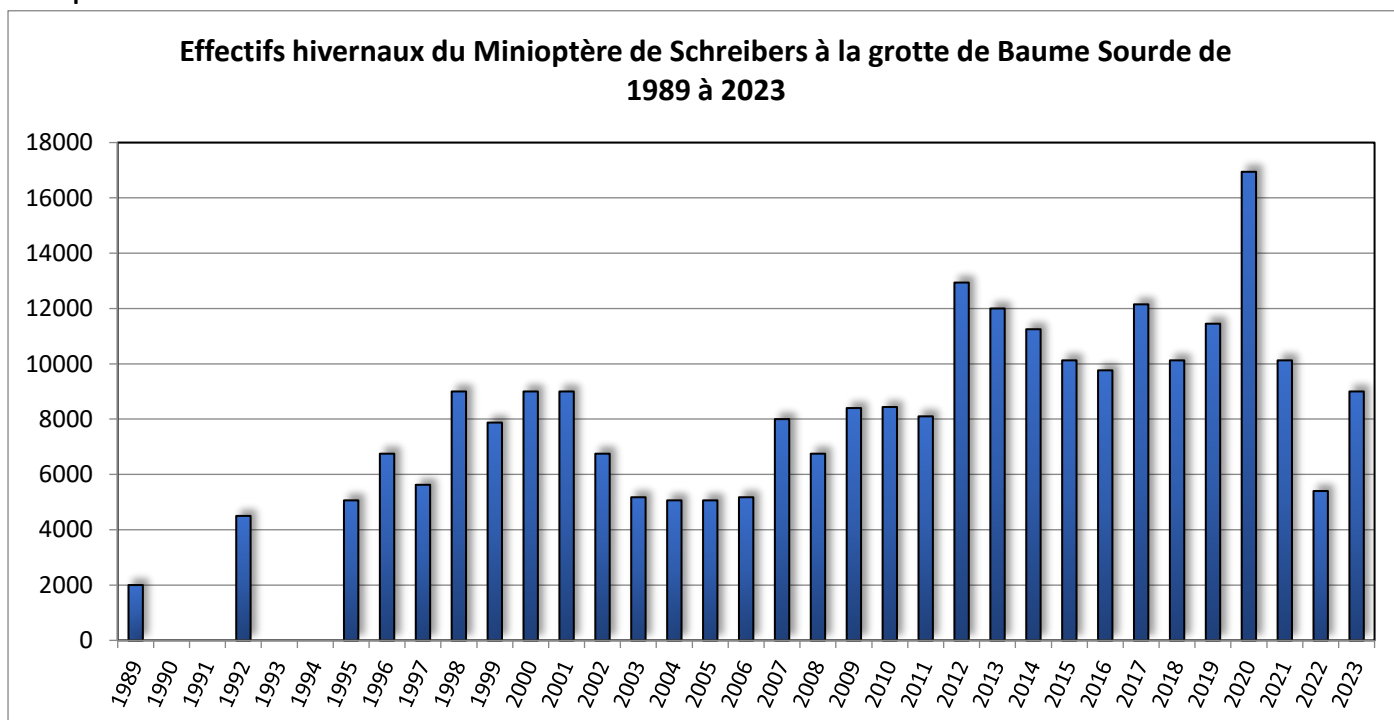
Pour 2023, 15 individus sont observés soit le deuxième plus mauvais chiffre noté depuis 1995.

Pour le **grand rhinolophe**, on observe une stagnation en-dessous des 20 individus jusqu'en 2008. La progression se matérialise surtout à partir de 2016 où la barre des 30 est franchie. Cette hausse s'accroît ensuite avec un sommet atteint en 2022 (73 individus). Cette année se situe légèrement en dessous de ce record avec 61 individus. La population hivernante sur ce site a été multipliée par 3 par rapport aux années 2000-2010.



Petit rhinolophe. T. Deana.

Minioptère de Schreibers :



La grotte de Baume Sourde est le premier site d'hivernation du minioptère de Schreibers en Auvergne-Rhône-Alpes ce qui justifie son classement en Réserve Naturelle régionale.

Depuis 1995 où les dénombrements deviennent annuels, la population a fortement évolué. Avant 2002, le groupe d'hivernants se situe vers 9000 individus. En 2002-2003, on observe une chute brutale qui va précipiter les effectifs aux alentours des 5000 individus, cette situation va perdurer sur les 3 hivers suivants. La remontée s'amorce en 2007 et on atteint de nouveau près de 8000 individus. En 2012, brusque hausse d'effectif, on passe de 8000 à 13000. De 2012 à 2019, le chiffre d'hivernants oscille entre 10000 et 12000 individus puis en 2020 on observe à nouveau une très forte hausse. L'essaïm atteint les 17000 individus !

En 2021 puis en 2022, le nombre de minioptère chute, pour tomber vers 5500 individus avant de remonter un peu cette année à près de 9000.

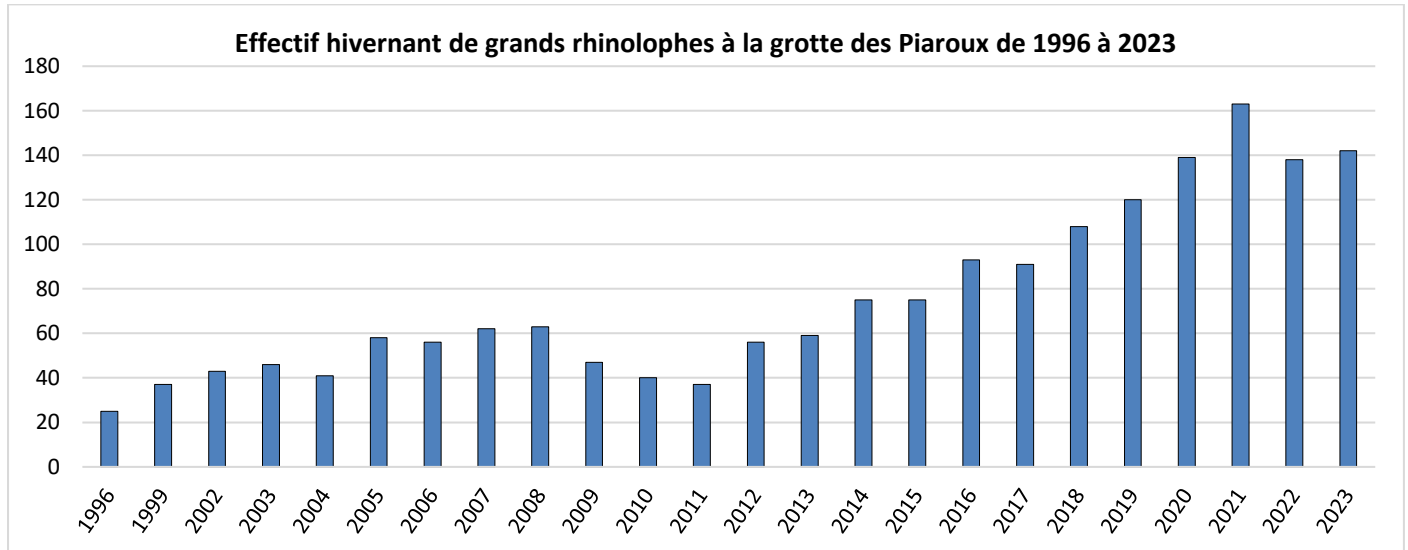
Le minioptère de Schreibers est une espèce cavernicole (en toute saison), très grégaire et très mobile. Le nombre de colonies de reproduction et de sites d'hibernation majeurs connus en France est très faible (quelques dizaines seulement). Cela entraîne une grande fragilité car une menace sur un site peut affecter une part importante de la population.



Essaim de minioptère à la grotte de Baume Sourde (environ 9000 individus -d'après les organisateurs, 200 selon la police). S. Vincent.

Samedi, Grotte des Piaroux :

Grand rhinolophe :

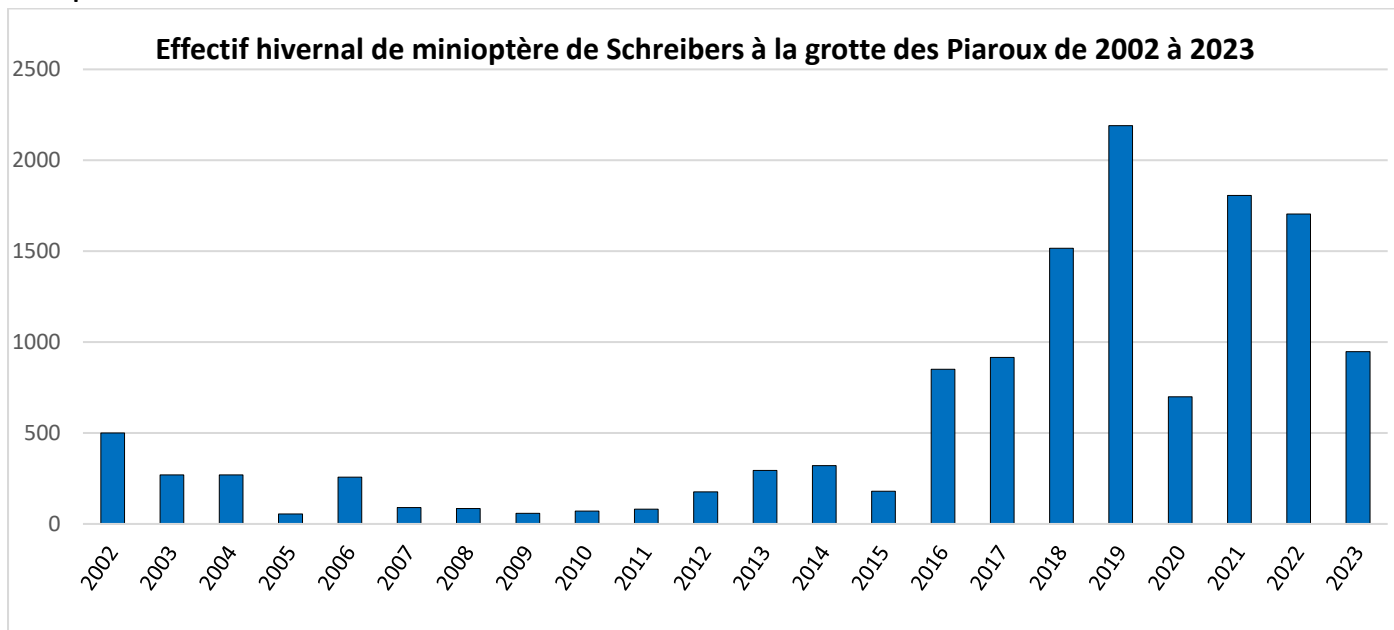


La grotte des Piaroux est le premier site du département pour l'hibernation du grand rhinolophe. Cette cavité est suivie de manière régulière depuis 1996 et la progression de cette espèce est remarquable. Entre 1996 et 2011, l'effectif varie entre 40 et 60 individus puis descend sous la barre des 40. A partir de 2012, la population va croître de manière continue pendant 10 années. En 2021 on atteint le record du site avec 163 individus soit 4 fois plus qu'en 2011. En 2022, le site perd 25 individus mais revient à 142 pour 2023.



Principal groupe de grands rhinolophes à la grotte des Piaroux. T.Deana

Minioptère de Schreibers :



La grotte des Piaroux est le seul site en Drôme, après Baume Sourde, où l'hibernation du Minioptère est observée chaque hiver. Depuis 2002, les effectifs ont fluctué avec une longue période de stagnation sous le seuil des 500 individus. En 2016, 850 individus sont notés. Cette hausse soudaine va se poursuivre jusqu'en 2019 où on culmine vers 2200 individus. En 2020 on retombe à 700 puis on retrouve plus de 1700 individus les deux années suivantes.

2023 voit de nouveau une baisse importante avec un groupe de 948 individus.



Essaim de minioptères à la grotte des Piaroux. T. Deana

Petite conclusion :

Cette session de comptage a rassemblé 13 bénévoles, 3 salariés de la LPO et 2 spéléologues missionnés pour l'encadrement. 10 cavités ont été visitées dont 8 sont contrôlées chaque année depuis plus de 15 ans. 6 espèces ont été observées dont 3 en effectifs importants.

Si le grand rhinolophe augmente de manière indiscutable sur la plupart des sites, le petit rhinolophe voit ses populations fluctuer fortement avec une inquiétante tendance à la baisse.

Pour le minioptère, on constate aussi des variations importantes difficiles à expliquer. La tendance nationale pour cette espèce particulièrement sensible et fragile montre une nette diminution depuis quelques années. La plupart des grands sites nationaux (dont certains abritaient plusieurs dizaines de milliers d'individus en hiver il y a quelques décennies) voient leurs effectifs s'éroder. Le minioptère est pourtant une des espèces où les efforts de protection des gîtes majeurs ont été les plus massifs, à l'image du classement en Réserve Naturelle Régionale de la grotte des Sadoux (site de reproduction) et de la grotte de Baume Sourde (site d'hibernation). Cela signifie évidemment que la seule protection des gîtes est loin d'être suffisante pour conserver une espèce qui parcourt des dizaines de kilomètres chaque nuit d'été pour manger des centaines de petits papillons nocturnes.

La population française en hiver est connue (synthèse nationale de 2019-2020) par le suivi d'un peu moins de 50 sites. Elle s'élève à 101 000 individus -80% de ces derniers se concentrent sur 8 sites majeurs.

Les causes de cette dégradation qu'on peut imaginer sont multiples et ne datent pas d'hier : diminution de la ressource alimentaire (pesticides), destruction des habitats (assèchement des zones humides, artificialisation des milieux), mortalités liées aux pièges que l'homme dissémine un peu partout dans la nature (éoliennes, collisions routières). Sans compter le dérèglement climatique qui peut amplifier certains phénomènes.

C'est pour cela qu'au-delà de notre action en vue d'améliorer la connaissance sur les espèces et leurs habitats, il est aujourd'hui indispensable d'agir en faveur d'une meilleure prise en compte de la biodiversité. Notre relation au vivant, dans le partage de l'espace, notre manière de vivre, de produire notre alimentation, de produire des biens matériels ou de l'énergie, de nous déplacer, d'habiter le monde, d'exercer nos loisirs, tout cela doit être repensé à l'aune des capacités de notre planète à nous l'offrir.

Thomas DEANA